

REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 27 juin 1895.

FINANCES.

Le taux de l'intérêt des capitaux disponibles, sur le marché libre, à Londres, est de 9/16 p.c. Pas de changement dans le taux de la Banque d'Angleterre, qui est de 2 p.c.

A New-York, les prêts à demande se font à 1 p.c.

Sur notre place, on prête à la spéculation, contre remboursement à demande, à 5 p.c., et l'on escompte les billets des clients réguliers à 6 ou 7 p.c.

Le change sur Londres est un peu moins cher.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 à 10½ et leurs traites à vue à une prime de 10½ à 10¾. Les transferts par le câble sont à 10½ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1/16 à 1/8 de prime. Les francs valaient hier, à New-York, de 5.16½ pour papier long et 5.14½ pour papier court.

La bourse est encore active, mais elle commence à se ressentir de l'influence de la chaleur; il y a des journées où l'on sent comme une invitation à aller à la campagne, flottant en permanence dans la salle. Hier, par exemple, il n'y a eu qu'une vingtaine de transactions en lots fractionnés de 1 à 25 actions.

Le ton général est soutenu, mais quelques réalisations de bénéfices ont fait baisser quelques cours. La banque de Montréal fait 221, la banque du Commerce 137½ et la banque des Marchands 167.

La banque du Peuple a été vendue, 114½.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	120	114½
" Jacques-Cartier	120	110
" Hochelaga	135	129
" Nationale		60½
" Ville Marie	100	73

Les deux valeurs qui ont eu le plus d'activité, dans les valeurs diverses, sont le Toronto Street Railway et le Duluth, South Shore & Atlantic.

Le premier a oscillé entre 85 et 87½; le

second, actions ordinaires, entre 6½ et 9½; et actions préférentielles, entre 12½ et 17. On commence à croire que le Duluth a peut-être quelque avenir devant lui.

Les Chars Urbains, anciennes actions, ont monté à 211 et clôturent à 210½; les nouvelles clôturent à 209. Le Gaz est remonté à 209½, puis il tombe en clôture à 207½.

Le Richelieu est à 104½. Il a fait jusqu'à 104½.

Le Câble varie entre 162 et 163; le Bell Téléphone fait 158½; le Télégraphe, 163½; la Royal Electric, 158 et 159.

COMMERCE.

Tâchons de maintenir à son diapason le ton joyeux entonné il y a quelques semaines à propos de la reprise des affaires. C'est encore ce que nous avons de mieux à faire pour le moment; car, si l'amélioration n'est encore marquée que dans le domaine de la spéculation et dans la perspective que l'on se fait des conditions du commerce dans quelques jours, quelques semaines ou quelques mois, il y a assurément des indications visibles d'un mouvement vers le mieux dans les couches profondes de la société. Le cultivateur vend son foin un peu plus cher, ce qui le porte à croire qu'en attendant autant qu'il pourra, il aura la chance de le vendre encore plus cher; ce qui n'est pas du tout certain. Ses récoltes sont d'une belle venue et les prix des marchés lui promettent qu'il en tirera plus d'argent par minot que l'année dernière. L'industrie laitière lui fait défaut, cette année; du moins, ses premières ventes ont été plus lucratives; mais là encore il y a amélioration. Le fromage qui s'est vendu 6c, vaut maintenant 8c la livre et plus. Laissons donc la confiance en l'avenir bercer les esprits et en chasser le découragement, en attendant que les affaires soient réellement et solidement en progrès. On n'y court aucun risque, pourvu qu'on n'exagère pas l'importance du progrès, et on peut ainsi combattre le découragement.

Au fond, le commerce de détail n'a pas beaucoup changé. Il est cependant plein de confiance en l'avenir et fait tout son possible pour se maintenir à flot jusqu'au moment où il pourra prendre pied sur un terrain solide.

En général le commerce est assez

calme, avec des paiements passables. Peu de faillites.

Cuir et peaux.—Le marché des cuirs est très ferme, mais tranquille. Les manufactures se contentent de faire l'assortiment, en marchandises du printemps et n'achètent que quelques côtés à la fois. On s'attend, comme d'habitude, à ce que les ventes soient peu actives pendant les mois de juillet et août. Mais quand on commencera à couper le cuir, à l'automne, pour les chaussures du printemps, il faudra bien que la demande se prononce; et, comme les stocks sont bien contrôlés et que les peaux ne faiblissent pas, il est fort probable que la hausse reprendra.

Les peaux vertes sont très fermes aux prix cotés la semaine dernière.

Draps et nouveautés.—Le détail en ville a fait quelques remises, qui prouvent que la vente a été bonne ces jours derniers; mais déjà la saison des fêtes tire à sa fin et la foule des acheteurs s'éclaircit.

Legros est assez tranquille. Les voyageurs placent un bon nombre de commandes pour livraison à l'automne. Pas de changement à signaler dans les cotonnades ni dans les lainages. Il y a eu de la hausse, ces derniers jours, dans presque tous les articles de soieries.

Epicerie.—Les thés de la nouvelle récolte arrivent maintenant régulièrement et sont placés facilement dès leur arrivée. Dans les thés de la première cueillette, en mai, les prix réalisés sont les mêmes que l'année dernière; mais pour les cueillettes subséquentes, qualité moyenne, il y a tendance à la hausse et, de fait, on en demande de 2 à 3c par livre de plus.

Les sucres commencent à reprendre de la demande; les achats faits avant la hausse s'épuisent et, dès que la saison des confitures sera arrivée, on s'attend à une bonne activité. Prix fermes, sans changement.

Dans les fruits secs, nous notons de la hausse sur les noix pecan; les peanuts sont fermes. Les dattes et les prunes se vendent à ½c de moins. Les raisins de Valence sont faibles, quelques maisons vendent, nous dit-on, au-dessous de nos cotes. Nous cotons cette semaine une marque de raisins Loose Muscatels de Californie, qui sont une bonne valeur à 5c.

"MARCHANDISES D'ETE"

En splendides paquets de dimensions convenables.

..... Ils se vendent à première vue.

.....**L'IDEAL**.....

ET LES PLUS RECHERCHES EN FAIT

D'ALIMENTS

POUR LE DEJEUNER, DU DIX-NEUVIEME SIECLE.

SONT CEUX DE LA

❖ **COMPAGNIE IRELAND** ❖

AVOINE DESSÉCHÉE ET ROULÉE.

BLÉ DESSÉCHÉ ET ROULÉ.....

Ils ont un **Arôme Délicieux** qu'on ne trouve dans aucun Aliment aux Céréales; ils sont absolument purs; ils sont les favoris du commerce; ce sont des marchandises profitables aux marchands.

Nous serons heureux d'envoyer des échantillons et toutes informations.

Ecrivez-nous **MAINTENANT.**

La IRELAND NATIONAL FOOD COMPANY, Ltée

— MEUNIERS ET MANUFACTURIERS —

ALIMENTS AUX CEREALES DE CHOIX POUR DEJEUNER.

POSSEDANT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la préparation des céréales servant d'aliments pour le Dejeuner.

TORONTO, CANADA.